



Étudier le lien entre image et musique dans *Imitation Game*

Un film de Morten Tyldum, 2014

Type d'activité : Analyse d'un extrait et de sa musique

Durée : 1 h

Extrait(s) utilisé(s) :

Musiques :

The Machine Christopher & Decrypting d'Alexandre Desplat

Vidéos :

Extrait 1 : De 51:08 à 53:06

Extrait 2 : De 01:11:48 à 01:13:44

Introduction

Imitation Game de Morten Tyldum se consacre à la figure à la fois héroïque et tragique du mathématicien Alan Turing (interprété par Benedict Cumberbatch), et plus précisément à ses efforts pour décrypter le code de communication utilisé par les nazis, Enigma. C'est le français Alexandre Desplat (compositeur pour Wes Anderson, Jacques Audiard ou Stephen Frears...) qui signe la musique du film. Il s'est attaché à retranscrire musicalement le mouvement des pièces de la machine créée par Alan Turing : Christopher. À partir de l'étude de deux extraits musicaux et des séquences correspondantes, les élèves chercheront à comprendre le lien entre l'image et la musique, en observant notamment la traduction des effets cinématographiques dans le langage musical.

Dans les programmes

Discipline	Niveaux	Compétences
Éducation Musicale	Troisième	<ul style="list-style-type: none">▶ Écouter, comparer et commenter : identifier et nommer ressemblances et différences dans deux extraits musicaux▶ Échanger, partager et argumenter▶ Argumenter un jugement sur une musique

Imitation Game

Un film de :

Morten Tyldum

Genre : Historique

Année : 2014

L'histoire

En 1940, le mathématicien et cryptologue Alan Turing décide d'aider le gouvernement britannique à décrypter une machine réputée inviolable créé par les Allemands : Enigma. Pour cela, il invente une machine ayant pour but de craquer Enigma.



Rappel : l'ostinato est un motif mélodique et/ou rythmique qui se répète tout au long d'une œuvre.

1 / Écoutez deux morceaux extraits de la bande originale du film *Imitation Game*, composée par Alexandre Desplat : *The Machine Christopher* et *Decrypting*.

Quel instrument est présent dans le premier extrait et totalement absent dans le second ?

2 / Dans le premier extrait, un motif répété et descendant aux cordes frottées s'ajoute à l'instrument de la question 1. Leurs motifs créent une dissonance avec l'ostinato de départ.

Parmi toutes les sensations suivantes, sélectionnez celle qui conviendrait le mieux à l'ambiance que créent ces deux motifs (plusieurs réponses sont possibles) :

Colère/Joie/Tristesse/Peur/Angoisse/Impatience/Oppression/Calme/Douceur/Violence

3 / Le second extrait, construit sur le même ostinato que le premier, ne déclenche pas la même sensation à cause de l'absence des motifs présents dans le premier.

Quelle sensation se dégage de cet extrait ? Plusieurs réponses sont possibles.

Colère/Joie/Tristesse/Peur/Angoisse/Impatience/Oppression/Calme/Douceur/Violence

4 / Visionnez la première séquence (de 51:08 à 53:06). Que représente l'ostinato visuellement ?

Décrivez les différentes étapes de l'extrait : que se passe-t-il ? Qui et que voit-on ?

Remarque : les dissonances du piano à la limite du perceptible

Lorsqu'on regarde l'extrait, le piano se fond dans les sons de la machine et de la guerre jusqu'à en devenir presque imperceptible. Il est pourtant bien présent et vous l'entendez malgré vous !

« Même écoutée en fond, même instrumentalisée, la musique fait son travail ; elle prépare le terrain pour des écoutes futures, elle construit des figures, des « empreintes », elle se fait petite perception imperceptible, elle porte la pensée, elle isole et elle relie. »

Source : Bernard Sève, *L'Altération musicale ou Ce que la musique apprend au philosophe*, Seuil, 2013



5 / a) En vous aidant du photogramme ci-dessous, décrivez le procédé cinématographique employé à trois reprises dans le premier extrait.

b) Selon vous, quel est l'effet escompté par l'emploi de ce procédé ?

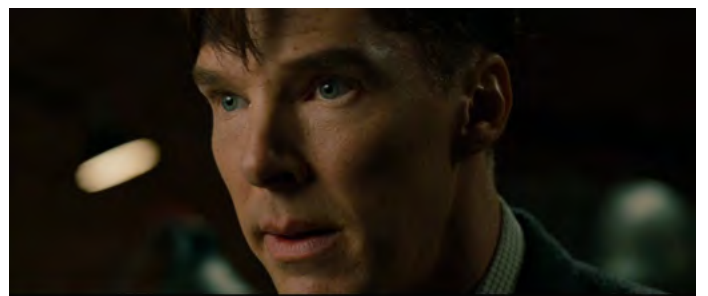
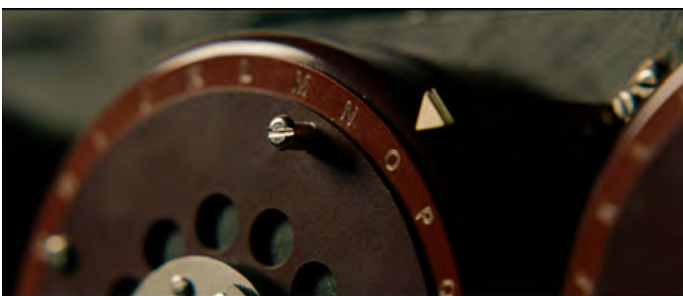


6 / En vous aidant de l'explication de la question 2 et de votre réponse à la question 5, expliquez pourquoi la musique s'accorde bien avec cet extrait et faites le lien entre les deux.

7 / Observez le deuxième extrait du film (de 01:11:48 à 01:13:44).

a) En vous appuyant sur les photogrammes ci-dessous, décrivez le type de cadrage utilisé dans les dernières secondes.

b) Selon vous, quel est l'effet escompté par l'emploi de ce cadrage ?



8 / Expliquez pourquoi la fin de la musique correspond parfaitement à l'image.

9 / En guise de conclusion, montrez que la musique joue un rôle prépondérant dans la création d'une atmosphère propre à l'action qui se déroule dans le film.





Éléments de correction

- 1/ Le piano est présent uniquement dans le premier extrait.
- 2/ La peur et l'angoisse
- 3/ L'angoisse et l'impatience
- 4/ L'ostinato représente le fonctionnement de la machine : les deux sont en rythme. Les chercheurs enclenchent la machine et les pièces commencent à tourner. Ils se demandent en combien de temps la machine décryptera Enigma. Nous voyons ensuite des chars allemands avancer, Hitler devant la Tour Eiffel et les Allemands marcher dans les rues de Paris pendant que les pièces continuent de tourner. À la fin de la scène, Alan Turing ne comprend pas pourquoi sa machine ne s'arrête pas. Il regarde les plans pour voir si tout est normal.
- 5/
 - a) La superposition d'image (surimpression au cinéma)
 - b) La superposition des images place les deux actions dans une même temporalité : l'avancée des Allemands au service du nazisme a lieu au moment même où la machine Christopher tente de décrypter Enigma. Plus le processus de décryptage dure longtemps, plus les soldats allemands continuent de marcher sur l'Europe.
- 6/ Il y a une superposition de deux musiques et superposition de deux images : l'ostinato qui représente les pièces de la machine, et le piano qui symbolise l'avancée des Allemands. La surimpression visuelle est représentée par la superposition musicale.
- 7/
 - a) Le cadrage correspondant à deux gros plans, d'abord sur la machine puis sur Alan Turing qui regarde fixement la machine.
 - b) Ce cadrage résulte d'un traveling avant : la caméra se rapproche lentement de la machine d'un côté et d'Alan Turing en contre-champ. Le mouvement vers l'avant peut symboliser la réussite qui s'annonce. L'arrêt de la caméra sur le gros plan de la machine permet de montrer en détail que la flèche désigne bien une lettre (un « o », métaphore de l'étonnement ?). En contre-champ, l'arrêt sur le gros plan d'Alan Turing permet de percevoir les expressions très subtiles de son visage au moment où la machine s'arrête.
- 8/ La musique va en crescendo au fur et à mesure que le plan se rapproche de la machine, jusqu'à l'arrêt musical soudain au moment où la machine s'arrête.
- 9/ La musique, même - voire surtout ! - lorsqu'elle se fond dans les bruits d'ambiance, permet de donner du relief à la scène en faisant émerger chez le spectateur les sensations et émotions attribuées aux personnages. Ici, la musique crée une ambiance empreinte de suspense, soulignant d'abord une tentative vaine puis une tentative réussie.

Pour aller plus loin

- ▶ Histoire de la Machine Enigma :
<http://www.bibmath.net/crypto/index.php?action=affiche&quoi=debvingt/enigmaguerre>
- ▶ Charline Zeitoun, « Alan Turing, génie au destin brisé », 2015
<https://lejournel.cnrs.fr/articles/alan-turing-genie-au-destin-brise>
- ▶ Bernard Guiraud, *La Musique au cinéma et dans l'audiovisuel*, Baie Des Anges, 2014